

L'Esprit de douceur et la Loi du Christ

« Frères, quand même un homme s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme dans un esprit de douceur, prenant garde à toi-même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté. Portez les charges les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ ; car si, n'étant rien, quelqu'un pense être quelque chose, il se séduit lui-même ; mais que chacun éprouve sa propre œuvre, et alors il aura de quoi se glorifier, relativement à lui-même seulement et non relativement à autrui : car chacun portera son propre fardeau »

(Galates 6:1-5).

Dans Galates 5, Paul décrit les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit. Au chapitre 6, il nous donne l'exemple d'un frère cédant à la tentation et ayant besoin d'être restauré. La faute est un exemple des œuvres de la chair. La restauration est un exemple du fruit de l'Esprit. Ce travail de restauration se fait « dans un esprit de douceur » et d'humilité, reconnaissant que nous sommes tous capables d'échec.

Le Seigneur nous donne deux exemples remarquables de restauration dans la vie de Thomas et de Pierre vers la fin de l'Évangile de Jean. Le manque de foi de Thomas et la confiance en soi de Pierre ont conduit à leurs échecs. Nous pouvons nous identifier à de telles erreurs. C'est un problème courant que nous pouvons manquer de foi en Dieu mais pas en nous-mêmes. Ce n'est que lorsqu'un tel comportement nous humilie que nous commençons à tirer des leçons de ces expériences. Nous voyons la douceur de Christ dans la restauration de Thomas et Pierre. Cela a été démontré en présence de condisciples qui avaient également exprimé un manque de foi et de confiance en eux. Pierre n'était pas le seul disciple à dire qu'il serait fidèle au Seigneur, et Thomas n'était pas le seul disciple à douter de la résurrection (Matthieu 26:35, Marc 16:13). La douceur du Seigneur leur a puissamment rappelé ces faits. Et c'est la même douceur du Christ qui a montré à ses disciples comment entreprendre le ministère de restauration. Paul nous donne un excellent exemple de cette approche de semblable à Christ lorsqu'il exhorte les Corinthiens « par la douceur et la débonnaireté du Christ » (2 Corinthiens 10:1).

Porter les fardeaux les uns des autres est un ministère d'amour, la loi du Christ. Cela démontre notre véritable affection les uns pour les autres et

renforce les liens de communion qui nous unissent. Cette activité nous enseigne également l'humilité. Nous ne devons pas rechercher la première place. Le Seigneur répond au désir du disciple d'être important (Luc 22:24) en entreprenant le service le plus bas dans l'amour dans Jean 13:2-5. Accomplir la loi du Christ signifie permettre à l'amour du Christ de motiver nos actions et de rechercher la bénédiction des autres.

On nous donne nos propres domaines de service. Nous devons veiller à bien accomplir l'œuvre que Dieu nous a confiée ; « Quoi que vous fassiez, faites-le de cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes, sachant que du Seigneur vous recevrez la récompense de l'héritage : vous servez le Seigneur Christ » (Colossiens 3:23-24). Considérer notre travail comme quelque chose que nous faisons pour Christ nous donne une perspective totalement différente. Elle valorise les tâches les plus simples et nous apprend à vivre notre foi dans les domaines pratiques de notre vie. Joseph était prêt à diriger une nation parce qu'il avait appris à accomplir le travail d'un esclave. Moïse a appris à diriger son peuple en faisant paître les brebis dans le désert. Chacun d'eux a appris à porter ses propres fardeaux. Ainsi, ils ont reçu la capacité de porter les fardeaux des autres. Nous découvrons la force d'assumer nos responsabilités en nous confiant à notre doux Sauveur et, en retour, nous sommes encouragés à porter les fardeaux les uns des autres, accomplissant ainsi la loi du Christ.

Gordon D Kell